

che des cuisses, on saura qu'il existe une altération des vaisseaux situés au-dessous et de chaque côté du ventre, et l'on pourra s'assurer, en touchant ces vaisseaux de la main, que, du côté où l'épi empiète sur l'écusson, le vaisseau lactifère est moins gros, que le trou qui le termine est moins grand et moins profond que celui du vaisseau situé du côté opposé. C'est ce qu'il sera facile de constater en y enfonçant le bout du doigt.

On remarquera que les écussons et les épis ont, à l'époque où la vache se prépare à faire son veau, des dimensions extraordinaires, qui surpassent d'environ un tiers les dimensions ordinaires ou normales. Il faut donc se garder de partir des dimensions de l'écusson à cette époque pour juger du produit lactifère, car on serait induit en erreur. Cette exagération des dimensions de l'écusson est la suite de l'inflammation des vaisseaux lactifères ou du gonflement des glandes mammaires.

Les écussons et les épis sont plus apparentes et plus développés sur les vaches ou génisses grasses que sur les vaches ou génisses maigres; les signes caractéristiques de celles-ci sont moins apparentes et plus resserrés; ils sont néanmoins très visibles et faciles à distinguer dès la naissance, et quels que soient l'âge et l'état d'embonpoint ou de maigre.

Il arrive quelquefois, surtout chez les vaches résultant de croisements avec des taureaux d'une autre classe, que deux formes d'écusson se pénètrent ou se modifient l'une et l'autre. Alors le type primitif disparaît et l'évaluation devient plus difficile; il faut dans ce cas procéder par rapprochement et chercher, dans les deux classes d'où il dérive, celui des ordres de la classe dont l'écusson mixte se rapproche le plus par sa forme: on arrivera, de cette manière, à connaître approximativement la valeur du rendement.

Si l'on rencontre un écusson dont l'étendue caractérise une vache de premier ordre, et que cet écusson soit accompagné d'un ou plusieurs épis de poils montants ou descendants, semblable à ceux qui caractérisent ordinairement les animaux bâtards, comme cela indique une dégénérescence certaine, la quantité du lait pourra rester la même, mais sa durée sera certainement plus courte. De même que, si un écusson d'ordre inférieur ou de petite

dimension, possède les épis et la finesse du poil qui caractérisent les vaches de première qualité ou d'ordre supérieur, la quantité de lait ne sera pas augmentée, mais sa durée pendant la gestation suivante sera plus longue.

Règle générale: en se superposant aux signes caractéristiques d'ordre supérieur, les signes caractéristiques d'ordre inférieur dénotent une dégénérescence réelle; tandis qu'au contraire, quand les signes caractéristiques d'ordre supérieur s'ajoutent aux signes caractéristiques d'ordre inférieur, ils annoncent une amélioration notable.

Les marques ou échancrures dans lesquelles le poil ascendant de l'écusson est remplacé par du poil descendant sont toujours l'indice d'un amoindrissement plus ou moins considérable suivant l'étendue des échancrures; et dans ce cas il faut encore descendre d'un ou plusieurs ordres, pour apprécier les qualités réelles de la vache.

Cette même remarque s'applique aux solutions de continuité des épis causés par le poil en sens contraire; et il faut nécessairement en tenir compte, car ils influent notablement sur la quantité et la durée du lait.

Chacun des dix écussons parfaitement caractérisés représente une classe ou famille.

La première famille se nomme *flandrine*; la seconde, *flandrine à gauche*; la troisième, *lisière*; la quatrième, *courbeligne*; la cinquième, *bicorne*; la sixième, *double lisière*; la septième, *poitevaine*; la huitième, *équérine*; la neuvième, *limousine*; et la dixième, *carrésine*.

L'American Agriculturist est toujours intéressant et utile. On trouve à chaque page des enseignements pratiques et nouveaux, sur l'agriculture. Ceux qui s'occupent de cette science retireraient un grand profit à s'abonner à ce journal. Au reste, la modicité du prix le rend accessible à toutes les bourses.

\$1.50 par année, s'adresser à Orange Judd & Co, 245 Broadway New-York.

L'American Stock Journal, un autre journal publié à Parkersburgh, dans l'intérêt des cultivateurs, et aussi très-peu dispendieux. L'utilité de ce journal est incontestable. Il est rédigé avec soin et d'une manière très-pratique.

Coût du journal par année \$1.00. S'adresser à N. P. Boyer & Co., Parkersburg, Chester County, Pa.

The Household, journal américain publié à Brattleboro, Vt.

Il contient à chacun de ses numéros des articles capables de contenter les lecteurs les plus exigeants. Ses enseignements toujours bien donnés s'étendent à tout ce qui concerne une ferme et ses dépendances. Les conseils de ce journal, s'ils étaient suivis seraient une source de prospérité.

Prix \$1.00 par année, publié à Brattleboro, Vt.

Le 4 du courant a eu lieu l'exposition des Etalons du comté de Rouville. Le concours n'a pas été aussi considérable qu'on s'attendait. Néanmoins on y a remarqué de jolis chevaux, entr'autres ceux de M. Abraham Fisk, de St. Paul, de M. Etienne Poulin, de Ste. Marie, de M. J. Bte. Laliberté, de St. Césaire et de M. Hubert Benjamin, de Ste. Angèle qui ont remporté les quatre prix destinés aux concurrents heureux. Les Juges étaient MM. Basile Daigneau, de St. Bruno, Charles Brodeur, de St. Pie et M. Louis Germain de Chambly.

Le cheval percheron de la société d'agriculture du comté a aussi été examiné. Mais, comme il avait été exclu du concours par les règlements, il n'a pu remporter de prix. Cela n'a pas empêché cependant les Juges de l'admirer et de déclarer que c'était un grand avantage pour une société d'agriculture de posséder un semblable cheval.

Les prix ont été décernés comme suit:

- 1er M. A. Fisk, St. Paul.
 - 2e M. Etienne Poulin, Ste. Marie.
 - 3e M. J. Bte. Laliberté, St. Césaire.
 - 4e M. Hubert Benjamin, Ste. Angèle.
- M. Felix Bessette, fils, de Ste. Marie avait aussi sur le terrain du concours un poulain magnifique qui a attiré l'attention des Juges.

PREPARATION POUR REMPLACER LE FUMIER.

Ceux qui sèment des patates, et qui n'ont pas de fumier en assez grande quantité, peuvent le remplacer par la préparation suivante, qui est aussi bonne que le surperphosphate de chaux, et qui coûte la moitié moins. Pendant deux ans on en a fait l'expérience sur la terre sèche, et on en a été satisfait.